

Ode de Mr. de
la Motte sur
la mort de
Mr. le Dau-
phin, de Ma-
dame la
Dauphine &
de leur fils
ainé.

IV. Mr. Houdard de la Motte de l'Académie Française, travailloit à une Ode sur la mort de Madame la Dauphine, lors qu'il aprit celle de Mr. le Dauphin son Epoux, & comme il la finissoit, on lui vint dire que le jeune Dauphin Duc de Bretagne venoit d'expirer : ces coups capables d'étourdir un genie moins supérieur que le sien, ne l'empêcherent pas d'achever sa pièce, qui est une des plus belles qu'il ait faites : les Connoisseurs en jugeront par la septième & dernière Strophe que voici.

*C'en est fait ; une mort fatale
A l'Epouse a rejoint l'Epoux ;
Je vois la couche nuptiale,
Se changer en tombeau pour vous.
Au séjour des divines flammes,
Tandis que s'envolent vos ames,
Vos cendres vont se réunir.
O Ciel ! est-ce grace, ou vengeance ?
Est-ce hâter leur recompense,
Ou te hâter à nous punir ?
Pourquoi se r'ouvre oncore la Tombe ?
Chaque instant aigrit nôtre sort :
Avec les Epoux le fils tombe ?
Arrête insatiable mort.
Et toi qui rend les faits celebres,
Vole, répand ces sons funèbres,
Dont ma Lire a frappé les airs ;
Que jusques aux dernières races,
Ce monument de nos disgraces,
Attendrisse tout l'Univers.*